

Chapitre V : L'histoire de l'espace agricole :

Tout espace agricole possède son histoire, le premier traite de l'évolution de l'espace agricole, le second traite des différents types de terroirs, et enfin l'exploitation des terres dans l'espace géographique.

1- L'utilisation de l'espace agricole :

1.1 L'appropriation des terres :

Se caractérise par :

- **Le droit des premiers occupants** : la terre appartient à ceux qui la cultivent.
 - les règles de droit foncier traditionnel stipulent la mise en valeur des terres de bas-fond et celui des collines.
 - les bas-fonds et de bas de pente appartiennent à tous ceux qui les ont mis en valeur.
- **Par héritage** : lorsque l'exploitant décède, ses descendants deviennent ses héritiers. Dans la commune d'AMBANO, selon les enquêtes auprès de la population, près de 90% des terres sont des héritages.
- **Par achat** : l'appropriation par achat a un faible pourcentage, elle représente 5 à 10% des terres dans la commune. Ce sont les héritiers eux mêmes qui vendent leurs héritages.

La démarche relative à l'acquisition des terres s'explique par :

- la base juridique : c'est une loi qui atteste que le seul service qui a le droit d'accorder le titre, ou l'immatriculation foncière est le service des domaines. Les titres des propriétés délivrés par le service des domaines donne accès définitif à la terre.
- En réalité, les problèmes fonciers provoquent des conflits entre les paysans, car en général nombreux sont ceux qui n'arrivent pas à clarifier la situation juridique de leurs terres. Par ailleurs, l'enregistrement des titres nécessite des moyens financiers importants. Le problème foncier est un problème crucial du monde rural notamment.
- Organisation de l'espace au niveau de l'occupation du sol

Dans la commune rurale d'AMBANO apparaissent des exemples d'occupation intense des terres de bas-fond sur lesquelles des rizières en gradins dominant le paysage. Les cultures sur « tanety » reflètent un morcellement des terres.

En ce qui concerne la localisation des parcelles de cultures, on remarque une grande importance des rizières, même si la surface cultivée est moins importante. La population pratique la culture sur « tanety » pour les cultures sèches : haricot, maïs, arachide, pomme de terre et des plantes à tubercules.

L'occupation des terres dans la commune d'AMBANO reste encore médiocre , même si chaque année la superficie cultivée augmente . Prenons l'exemple du riz ,
Le tableau 21 nous montre l'évolution de la superficie totale de riziculture de 1980 à 2004 .

Tableau n°21 : Evolution de la superficie de la riziculture de 1980 à 2004

Année	Superficie en Ha
1980	1220
1986	1245
1992	1261
1998	1272
2004	1309

Source : Commune rurale d'AMBANO , service statistique

Le tableau n°21 nous montre que l'évolution de la superficie cultivée en riz ne cesse d'augmenter depuis l'année 1980 avec 1220 hectares de superficie jusqu'en 2004 avec 1309 hectares de terrains cultivés en riziculture . L'occupation des terres concernant la riziculture prédomine dans la commune rurale , le riz étant l'alimentation principale .

1.2 Pourcentage des terres cultivées :

Le tableau n°22 nous montre le pourcentage de la superficie des principales cultures dans la commune

Tableau n°22 : Pourcentage de la superficie des principales cultures

Produits	Superficie en Ha	Pourcentage
Pomme de terre	306	5,6
Carotte	800	14,7
Fruits	547	10
Riz	1309	24,1
Patate douce	250	4,6
Manioc	40	0,7
Taro	10	0,1
Maïs	1114	20,5
Haricot	422	7,7
Blé	250	4,6
Orge	200	3,6
Soja	180	3,3

Source : Commune rurale d'Ambano , service statistique

Dans le tableau n°22 , le riz tient la première place avec 24,1 % de la superficie des terres cultivées , ensuite vient le maïs avec 20,5 % des surfaces cultivées et en troisième lieu , la carotte avec 14,7 % des terrains cultivés . Ces trois produits ont beaucoup d'importance pour les paysans car ils représentent, en sus de l'alimentation de base, la plupart des sources de revenus des paysans . En quatrième position viennent les fruits (tous confondus) avec 10% de la superficie totale , suivi de la pomme de terre avec 5,6% de la superficie cultivée .

Notons que le riz tient la première place parce que c'est la base même de l'alimentation des Malgaches et dans la région du Vakinankaratra, comme dans toute l'île , le riz tient un rôle prépondérant dans l'agriculture . Le maïs et la carotte, les fruits et la pomme de terre suivent après parce que ce sont des alimentations secondaires, moins importantes aux yeux des paysans ,mais constituent une source de revenus considérable .

2- Les différents types de terroirs :

2.1 La genèse du terroir :

Selon « R Knafou », un terroir est une étendue de terrain présentant un caractère qui l'individualise du point de vue agronomique. Il est caractérisé par ses qualités physiques: climat, sol, relief et par le type d'aménagement entrepris par l'homme. Le groupe exerce ses droits agraires. Dans notre zone, le terroir correspond aux caractères physiques tel, les montagnes, les collines, et les bas fonds.

- Les limites :

Le terroir villageois est limité en général par des lignes de crêtes qui emprisonnent les vallées ou les villages où ils sont implantés, Cette limite est assez floue parce que les habitants du village ont des relations élargies de parenté, ces relations favorisent l'interpénétration des villages et parcelles, surtout pour la culture sur tanety.

Les villages situés près de l'axe de la route nationale 7 ont des terroirs concentrés, près des lieux d'habitation, il existe le terroir rizicole, le terroir mixte, le terroir de tanety et le terroir de reboisement.

-Les Types de terroirs: aujourd'hui, près de 1500 ha de cultures et de prairies relèvent du terroir villageois, comprenant terroirs de tanety plus vastes que le terroir de rizières.

Dans un rayon de 1 km autour d'AMBANO, les cultures qui dépendent des hameaux voisins sont peu étendues.

- Au delà de cette zone, les parcelles qui relèvent des terroirs de tanety situés près du sommet de la colline deviennent plus nombreuses. Enfin, au fur et à mesure qu'on s'éloigne des parcelles du fokontany d'AMBANO, la superficie des champs devient plus grande: notamment autour du Village de Mamokely.

Trois types de terroirs coexistent sur le même espace géographique:

- le terroir rizicole de bas-fonds

- le terroir mixte de cultures pluviales pour le haricot, pomme de terre, maïs et arachide

Ou terroir de Tanety.

- le terroir de reboisement au sommet de la pente: avec des eucalyptus ou terroir de montagne.

-

- Photo n°13 : Terroir de « Thalweg » en riz de Tanety



Types de terroir en « thalweg » dans le fokontany de Tsarafara, village d'Antsahamanitra.

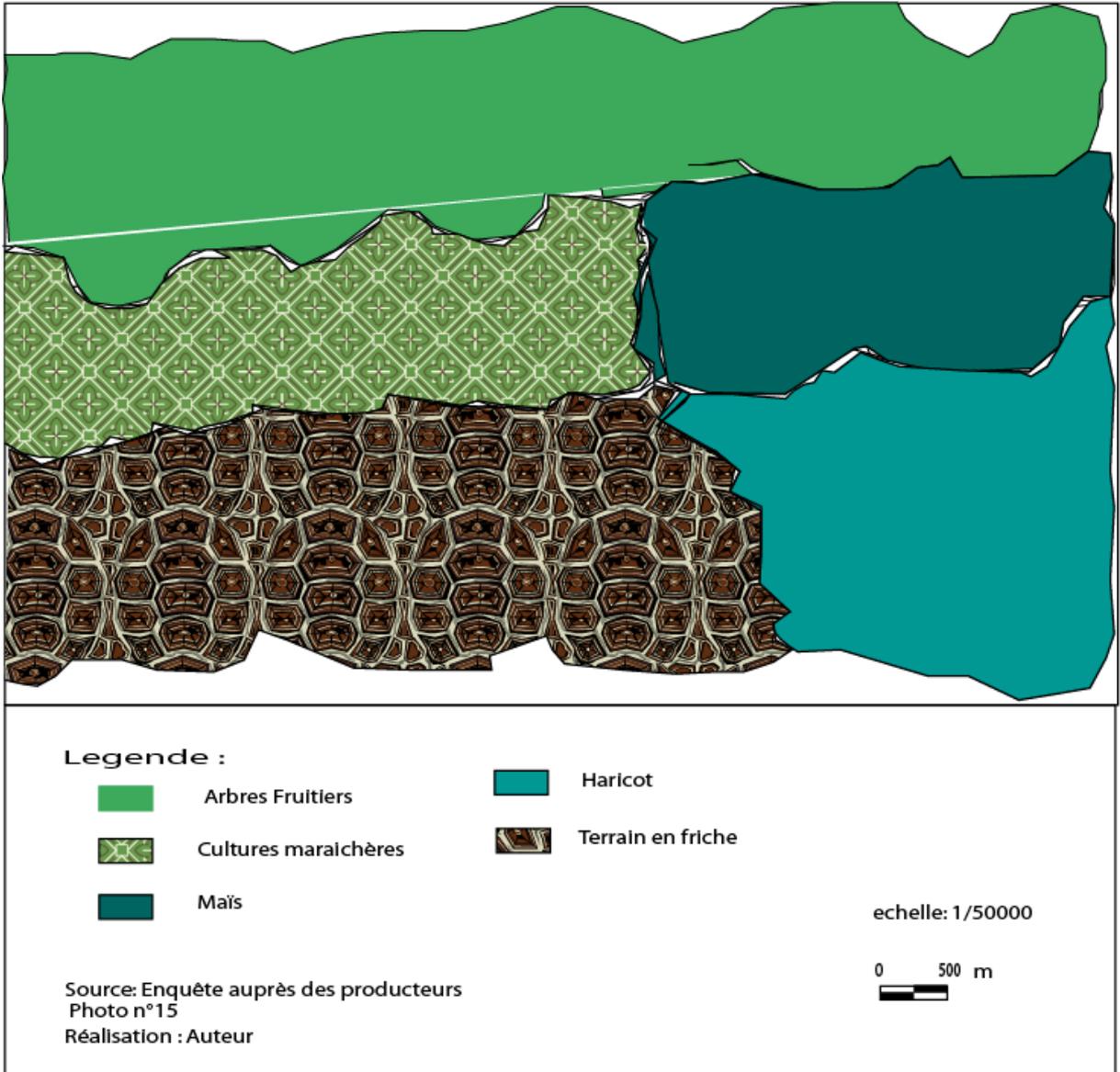
Photo n°14 : Un terroir de bas-fonds en riz irrigué



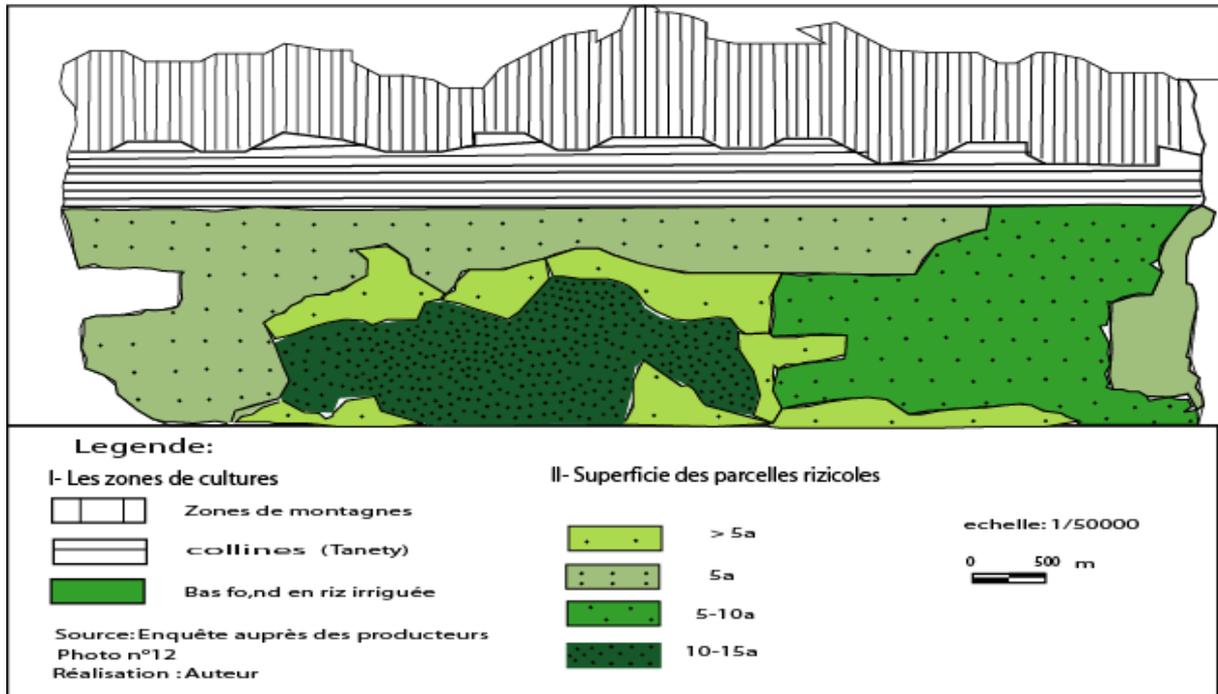
Un des types de terroirs de bas-fonds cultivés en riziculture irrigué dans le fokontany d'Antanety Nord

Cliché : Auteur en Avril 2007

Croquis 6. Un terroir de cultures cote à cote dans le fokontany d'Ambano



Croquis n° 7 Exemple e terroir de bas-fond dans le Fokontany d'Antanety Nord



A Ambano, les champs de plantation de pommes de terre occupent une superficie importante, surtout pendant la période de contre saison. Ces cultures compensent le besoin en riz pendant la période de soudure.

-Terroir de reboisement ou de montagne :

Notre zone est reboisée en eucalyptus. Le reboisement date de la période coloniale, dans la partie Nord d'Ambano. Cette pratique de reboisement a pour objectif la protection des sols des bassins versants. Actuellement, à cause du déboisement excessif; les zones de reboisement sont en voie de disparition et sont ainsi remplacées par des savanes herbeuses. Nous donnons le tableau n°23 ci-après pour indiquer l'aspect évolutif et actuel des différents terroirs au sein de la Commune.

Tableau n°23 : Les terroirs

Terroir de bas-fond	terroir de tanety	terroir de reboisement
- Riziculture en semis	(Culture pluviale)	- Forêt d'eucalyptus
- Riziculture irriguée	- Manioc	- Savane herbeuse
- Culture maraîchère, Légumes.	- Arachide	
- Culture fruitière	- Pomme de terre	
	- Haricot	

Source : Enquête de l'auteur

3- Le mode d'exploitation des terres :

Selon le dictionnaire LAROUSSE, l'exploitation est l'action de mettre en valeur des biens fonciers, et l'appropriation, celle de s'approprier des biens fonciers

3.1 Exploitation des terres :

Le mode de faire valoir de la terre revêt trois (3) types différents

- Dans notre zone d'étude, le mode de faire valoir direct, selon lequel le propriétaire lui-même exploite sa terre.

Selon l'enquête dans les différents fokontany, 90% des paysans pratiquent le mode de faire valoir direct. 5% des paysans ne possédant pas de rizières pratiquent le fermage. Enfin les 5% restant pratiquent le métayage et se partagent avec les propriétaires les produits selon un accord tacite fixé à 2/3 des récoltes pour l'exploitant et 1/3 au propriétaire.

- Répartition par types :

• Tableau n°24 : Les différents types d'exploitants.

Types	Nombres	% des exploitations
Type 1	6	6,8
Type 2	32	36,4
Type 3	35	39,8
Type 4	7	7,9
Type 5	8	9,1
TOTAL	88	100

Source : Enquête de l'auteur

Un essai de classification des ménages effectué lors d'une enquête sur 88 ménages dans les différents fokontany, donne la typologie suivante:

Type 1 : Exploitant ne possédant pas de rizières

Type 2 : Exploitant ne possédant pas de capital d'exploitation, mais ayant quelques rizières

Type 3 : Exploitant ayant un capital d'exploitation mais pas ou peu de bœufs

Type 4 : Exploitant ayant plus d'une vingtaine de bœufs et des rizières

Type 5 : Exploitant ayant plus d'une activité secondaire rémunératrice.

Ce tableau montre que, dans les différents Fokontany , le pourcentage de paysans classés dans les type 2 et 3 sont les plus nombreux. Dans le type 2 : 36,4% des exploitants ont quelques rizières mais n'ont ni capitaux, ni moyens pour aménager leurs rizières.

Dans le type 3 : 39,8% des exploitants possèdent des capitaux mais n'ont pas de bœufs.

Le tableau montre que les paysans sont obligés de recourir à des ouvriers journaliers ou main d'œuvre pour accomplir leurs tâches agricoles, puisqu'ils n'ont pas de bœufs pour assurer les travaux des rizières.

Par ce même tableau, on peut avancer que 74 % des paysans n'ont pas assez de moyens pour entretenir leur exploitation d'où le faible niveau de vie des exploitants agricoles assurant des activités.

17 % des exploitations agricoles rémunératrices des Type 4 et Type 5, regroupent les paysans qui ont des moyens de production et qui sont capables d'augmenter leur rendement agricole et leur niveau de vie.

En général, les exploitants agricoles n'ont pas assez de moyens de production « rizières, terre, matériel agricole » ni de moyens financiers pour développer leurs activités agricoles.

-Evaluation de la durée des travaux agricoles. Voici un tableau montrant les différents travaux des rizières

• Tableau n°25 : Saison de deux systèmes de culture de riz

	Riziculture améliorée	Riziculture traditionnelle
Pépinière (5 ares)		
-Labour		
-Mise en eau et nivellement	10	5
-Planage -semis		1
-Epannage d'engrais		
-Gardiennage	10	10
-Arrachage	15	15
	Total 35 jours	31 jours
Rizière (1 hectare)		
-Entretien canaux		
-Labour à la bêche	10	10
-Labour à la charrue		
-fumure, hersage, nivellement	25	15
-Repiquage	10	10
-1 sarclage manuel	25(en ligne)	30(en foule)
-2 sarclage à la houe		
-Coupe	75	20
-Transport	30	30
-Battage	10	1
	Total : 185 jours	111 jours
Total : Pépinière + travaux des rizières	220 jours	142 jours

Source : DRDR Antsirabe

Le tableau n°25 nous permet de comparer la durée des travaux agricoles en riziculture traditionnelle et en riziculture améliorée.

En ce qui concerne la pépinière, les travaux agricoles en riziculture traditionnelle demandent 31 jours de la période de labour jusqu'à l'arrachage, tandis que ceux de la riziculture améliorée, nécessitent 35 jours.

Les travaux de rizières, en riziculture améliorée, de l'entretien des canaux jusqu'au battage du riz, totalisent 185 jours, alors que pour la riziculture traditionnelle, il en faut 111 jours.

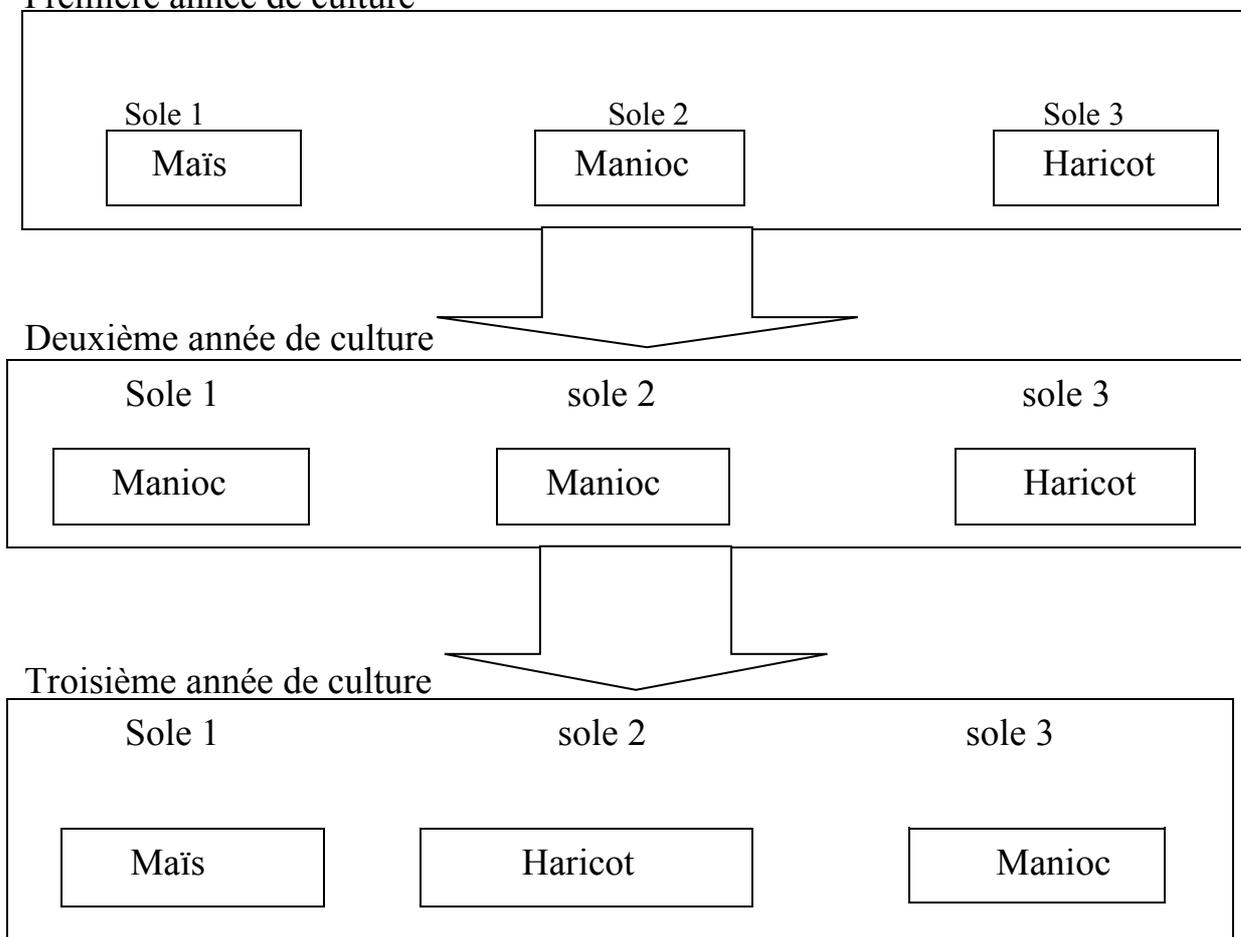
La fumure, le piétinement et le hersage nécessitent 25 jours pour la riziculture améliorée, tandis que 15 jours seulement suffisent pour la riziculture traditionnelle. Durant la période des travaux agricoles, nous allons essayer de comparer le temps alloué aux activités agricoles,

le tableau nous permet de comparer la durée des travaux agricoles pour la technique de culture de riziculture améliorée et la technique de culture de riziculture traditionnelle. En général, la durée des activités agricoles de la période de labour jusqu'au battage pour la riziculture améliorée est de 220 jours, tandis que 142 jours seulement suffisent pour la riziculture traditionnelle. Les deux techniques de rizicultures ont une différence de 78 jours de travaux. En effet, ce tableau nous a permis de savoir que la technique moderne, comme la riziculture améliorée nous donne un peu plus d'opportunités que celle de la technique de riziculture traditionnelle, mais cela demande beaucoup de temps et des efforts particuliers pour les soins de la culture.

3.2 Le système de culture :

- L'assolement: l'assolement désigne à la fois la succession des cultures dans le temps et la répartition des cultures sur l'espace cultivé. Dans notre zone d'étude, la population pratique l'assolement biennal ; c'est-à-dire, la rotation de cultures se fait tous les deux ans. Prenons d'abord un exemple de rotation de cultures dans le fokotany d'Ambano.

Fig n°6 : Exemple de culture pluviale : Manioc, Maïs, Haricot
Première année de culture



L'exemple des cultures pluviales, en particulier, le maïs, le manioc, montre le système de

Nous avons classé les trois années successives pour voir les systèmes de rotation de culture biennale.

Dans la première année, 3 soles existent dans un même champ, et sont cultivées de maïs (sole 1), de manioc (sole 2) et de haricot (sole 3)..

Dans la deuxième année, on a changé les cultures : (sole 1 manioc ; sole 2 manioc ; . sole 3 haricot)

Dans la troisième année, on procède à une rotation de cultures qui se présente ainsi : maïs (sole 1), haricot (sole 2) et manioc (sole 3).

En résumé, ces trois types de cultures subissent une rotation durant les trois années successives. Le but de cette pratique est d'éviter la stérilité du sol et pour obtenir un meilleur rendement.

En ce qui concerne la technique de culture, la population de la commune d'AMBANO pratique la polyculture, en particulier, le maïs, le manioc, l'arachide, la pomme de terre, et la culture de contre-saison dans les rizières, pour laquelle beaucoup de gens constatent les bénéfices, cependant cette culture exige un apport de fumier considérable.

En conclusion partielle, l'étude des cas dans les différents Fokontany d'AMBANO nous a permis d'établir les atouts et les contraintes, les diagnostics et les perspectives d'avenir de l'économie rurale. De plus, cette étude nous a conduit à déterminer les différents types d'aménagements de l'espace et les différents types des activités agricoles de la population.

La réhabilitation des barrages d'irrigation dans le petit périmètre irrigué (PPI) d'AMBANO, Sahatsio, Mahazina nous a permis de faire un bilan comme suit:

Les conditions écologiques sont favorables à la double culture du riz: riz dans la rizière et le riz sur les tanety.

L'irrigation de la surface aménagée a pu arroser une surface moyenne cultivée de 1,5 ha par exploitant agricole.

La population a pu assurer leur rendement à plus forte échelle pour l'autoconsommation des produits. En outre, elle a pu assurer le surplus de la production vers la commercialisation.

Les usagers ont tout intérêt à pratiquer le « vary aloha » même si les rendements sont faibles à cause de l'influence du froid au début du cycle cultural.